

avec des pattes de velours. On vient de voir plus haut qu'il n'y a pas de règle sans exceptions.

Mais s'il faut blâmer l'homme, pouvons-nous accepter toutes les éloges adressées à l'écrivain ? Est-il, comme on le prétend le prince des critiques ? Est-il même un critique ?

Nous ne pouvons entrer dans une pareille discussion ; ce serait trop long.

Qu'il neus suffise de citer l'opinion d'un contemporain : Sainte-Beuve "est un descripteur et un analyseur et disséqueur qui met au bout de sa description, de son analyse, de sa dissection, sa petite impression personnelle et la couleur de son esprit mais ce n'est pas là *le critique*, car le critique conclut d'après une idée supérieure à ce qu'il vient de disséquer." "L'anatomie littéraire." voilà bien le génie de Sainte-Beuve. Le carabin n'est jamais mort en lui.

Aussi affectionne-t-il les côtés restreints des questions, les horizons bornés : "Ce qu'il me faut, dit-il, c'est un petit coin." Il était fait pour tout ce qui était petit et il n'agrandissait pas ce qu'il touchait.

L'amour-propre enfin l'a souvent empêché d'être juste. Il attendait trente ans, s'il le fallait, pour lancer sa flèche quand on avait le dos tourné.

Ce fut un travailleur infatigable "descendant le mardi dans un puits et n'en sortant que le dimanche." Il a tout lu, tout dépouillé, tout contrôlé ; il a voulu tout voir et tout comprendre. "Je suis né curieux, disait-il, je mourrai curieux." Il se tenait au courant de tout. Attentif à chaque éclosion nouvelle, curieux au loin, à l'affût de toute découverte, de toute voile à l'horizon, c'était toujours lui qui donnait le premier son de cloche.

A soixante-cinq ans, il ne se croyait pas encore arrivé à l'âge où d'autres se reposent. L'année même de sa mort, il recommençait comme un débutant, "donnant au public jour par jour le résultat de ses lectures, de ses comparaisons, de ses jugements." Il s'appelait lui-même le "secrétaire du public."

Il ne vivait que pour son article. S'il sortait de chez lui ou s'il y rentrait, c'était pour son article. S'il dînait en ville, c'était pour son article. C'était pour son article qu'il conversait, qu'il allait à l'Académie, mendiant et ramassant partout des anecdotes pour son article.

Avec quels soins le professeur préparait sa leçon, la mâchant,